

Et ils prétendent en même temps être soumis au Pape et d'accord avec lui. Mgr Turinaz se demande ce qu'ils font de la langue française et de la signification des mots.

Mgr l'évêque de Perpignan a aussi répondu publiquement aux "soumissionnistes." "Le Pape est notre seul maître, dit-il; nous n'avons de conseil à recevoir que de lui. Aucune autre parole, si académique soit-elle, ne doit un instant retenir notre attention."

Depuis la publication de la supplique, un de ses signataires, M. de Castelnau, député de l'Aveyron, a avoué franchement qu'il s'était trompé.

* * *

Les élections françaises sont fixées au 6 mai. Que va-t-il en sortir? Les honnêtes gens, les bons Français, coalisés, vont-ils enfin réussir à arracher le pays au joug des Jacobins. Mais d'abord demandons-nous s'ils vont vraiment se coaliser, unir leurs efforts pour cette oeuvre de salut public. Il faudrait que tous les groupes d'opposition, sans se fusionner, s'entendissent pour la bataille. Les catholiques devraient aider les progressistes à triompher là où ceux-ci ont plus de chances, et les progressistes devraient aider les catholiques à vaincre dans les circonscriptions où ces derniers ont de meilleures perspectives. Les soldats de M. Ribot et ceux de M. Piou devraient se prêter main forte.

Il importe surtout pour les catholiques de ne pas fractionner leurs forces, de ne pas éparpiller leur action. Dieu veuille qu'en ce moment suprême au moins ils mettent de côté tout motif de dissension, tout prétexte de divergence, pour faire corps contre l'ennemi commun. Dans un article d'une haute portée, l'*Osservatore Romano* leur a adressé ce grave et pressant conseil. Il les adjure de se rallier autour du drapeau de l'Action libérale populaire organisée par M. Piou et ses vaillants collaborateurs, et il dénonce d'avance avec sévérité toute initiative, quelle qu'elle soit, qui pourrait tendre à affaiblir cette organisation existante, en en détachant ceux qui y ont adhéré, pour les attirer